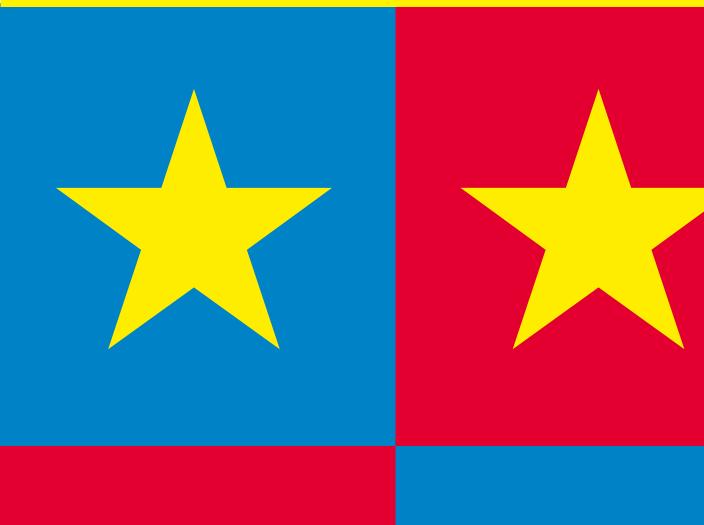
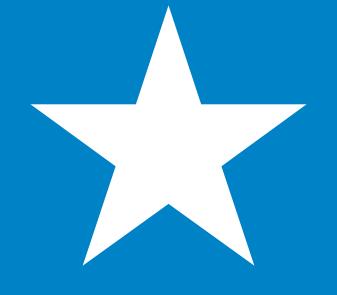
## STARGAME

SAMMY ENGRAMER // 22 FEVRIER - 5 MARS I.A.V // École supérieure d'art et de design d'Orléans 14 rue Dupanloup - 45000 Orléans // 02 38 79 24 67- www.iav-orleans.com

DOSSIER DE PRESSE







# TRANSMETTRE, CRÉER\*

L'école supérieure d'art et de design d'Orléans propose un programme d'expositions qui permettra notamment aux étudiants de côtoyer des artistes et des designers émergents, de découvrir des œuvres et de les étudier, de participer à leurs élaborations.

Après l'intervention lumineuse de Nathalie Junod-Ponsard, sur la façade de l'école, après l'exposition de Bruno Rousselot réinterrogeant par la couleur l'espace de la Galerie, celle d'Agnès Martel et Ingrid Luche réévaluant des formes naturelles à la lumière de l'artifice, Sammy Engramer nous entraine dans l'ironie du jeu ... d'un jeu spatial à un jeu mondial, d'une étoile à un drapeau, d'une identité à l'autre ... Sous l'égide d'un carton d'invitation illustré par l'œuvre de Jean de la Fontaine transformée par Marcel Broodhaers en poème typographique, l'artiste décline avec ironie le concept Lyotardien du postmodernisme qui, comme chacun ne le sait pas, ne se situe pas après le moderne, mais y est déjà, présent, caché dans une forme de résistance au monde moderne. En fait, Sammy Engramer interroge, masqué, l'appartenance à un espace mondialisé questionnant l'identité collective et donc la transmission...Chacun se reconnaîtra, chacun se projettera, chacun interprétera l'espace donné à voir. Mais *Un coup de dés jamais n'abolira le hasard* 1 et l'artiste poète se retire ironiquement de l'espace nous laissant interpréter son jeu.

C'est à travers la transmission des formes, des goûts, des savoir-faire que les sociétés trouvent leurs identifications collectives : l'art permet en fait la transmission au-delà de la transmission de l'art. Le travail de Sammy Engramer en est bien le reflet, dans sa simplicité apparente, sa complexité cachée. Il sera donc prétexte à des rencontres indispensables et des ateliers avec les étudiants.

Nicolas Royer, commissaire invité de ce cycle d'exposition, a en charge de préparer le programme mais aussi de faire vivre les événements en lien étroit avec les équipes pédagogiques, les étudiants et les milieux professionnels. Les vernissages permettront des rendez-vous, moments privilégiés de rencontres et de débats rassemblant notamment les différents acteurs culturels de la région.

Jacqueline Febvre Directrice de l'école supérieure d'art et de design d'Orléans/IAV

Faire école (où la refaire ?), Thierry de Duve, Les presses du réel 1- titre d'un poème de Stéphane Mallarmé (1897)

## STARGAME

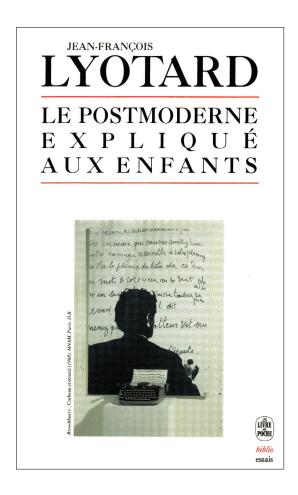
Sammy
Engramer
explore
dans son
œuvre, sous
différentes formes plastiques,
les relations complexes qu'entretiennent

les artistes avec la société. Il construit des œuvres d'apparences discrètes et élégantes, parfois proches d'objets décoratifs, qui traduisent, en réalité, un regard poétique et distancié sur notre société en spectacle permanent.

Assumant l'héritage de figures tel Marcel Broodthaers (1924-1976) ou plus proche de nous, Martin Kippenberger (1953-1997), Sammy Engramer s'attaque à tous les domaines périphériques au champ de l'art. Il s'approprie, à tour de rôle, les outils de production des peintres, sculpteurs, dessinateurs, graphistes, auteurs, commissaires d'exposition ou critiques d'art, lui permettant d'élaborer des œuvres polysémiques et complexes. L'artiste tourangeau présentera, pour son exposition l'école, une œuvre dans la galerie de spécifique qui multipliera les points de vue et les

Nicolas Royer commissaire invité

## Sammy Engramer STARGAME



Commissaire invité Nicolas Royer

Vernissage le mardi 23 février 2010 à 18h30 Galerie de l'école École supérieure d'art et de design d'Orléans / IAV

Exposition du 22 février au 5 mars 2010 du lundi au vendredi de 8h à 20h

Conférence mercredi 24 février 2010 à 13h30 à l'auditorium du Musée des Beaux Arts d'Orléans

14, rue Dupanloup 45000 Orléans www.iav-orleans.com 02 38 79 24 67

informations / presse : Eva Sindic tel : 02 38 79 20 89 mail : esindic@ville-orleans.fr









### STARGAME

« Et à la place du cœur une saloperie de drapeau [...] » Suprême NTM, Authentic, 1993

L'espace de la salle est divisé en deux par des rideaux bleu et rouge qui le recouvrent totalement. Au centre, sur la ligne qui sépare les deux espaces colorés, des étoiles monumentales tournent sur elles-mêmes. Dans cet environnement, le visiteur est confronté à des lectures qui se chevauchent et se recouvrent. Les étoiles ont une face peinte en jaune et l'autre en blanc de sorte que leur mouvement rotatif dessine selon la place que le visiteur occupe deux étoiles blanches sur fond rouge ou bleu et deux étoiles jaunes sur ces mêmes couleurs de fond. Les codes apparaissent presque spontanément. Drapeau des USA, de l'Europe, de la Chine et de certains pays de confession majoritairement musulmane comme la Turquie ou la Somalie.

Quel est alors le sens d'une telle immersion dans le principal symbole de l'identité nationale ? Depuis Jasper Jones et jusqu'à Jean-Pierre Raynaud, le drapeau est un motif récurrent que l'on retrouve à la fois dans les démarches du Pop art et de l'art conceptuel. Dans chaque cas, il est question du glissement ou passage d'un signe à un objet. Or de l'un à l'autre la différence coïncide avec celle de l'imaginaire et du réel. Mais dire cela suppose que l'on convienne immédiatement de la perméabilité de ces deux dimensions. Si l'espace de l'installation doit être considéré comme un espace clos qui relève d'un univers mental, peut-on alors envisager cette proposition autrement que sous la forme d'une expression psychanalytique ? Le réel est ce contre quoi l'on se cogne, dit Lacan. L'imaginaire est l'ensemble des représentations narcissiques et exhibitionnistes. Entre les deux, la réalité joue la partition (un hymne en l'occurrence) de la subjectivité constituante. La matérialisation du signe produit de la signification et par suite une direction. Lorsque l'art s'intéresse à ce monde des signes, c'est toujours pour en interroger le sens de l'indication et du commandement qu'il contient. Les œuvres offrent alors le spectacle d'un retour au réel via la fiction.

Cette œuvre de Sammy Engramer prolonge l'exploration des basculements possibles entre signe et objet. Finalement, l'objet disparaît en partie pour devenir atmosphère, univers, production d'un espace mental. Ce nouveau rapport impose au visiteur de prendre plus largement en charge l'opération de « transfert ». Les signes (étoiles) deviennent des symboles et sont mis à l'épreuve spatiale. La rotation des étoiles renvoit alternativement aux rapports de forces entre état nations et aux tensions qui en découlent. Malgré la mondialisation, telle la circulation des hommes, des techniques et des marchandises, des échanges de capitaux entre l'Orient et l'Occident, ou entre le Nord et le Sud, chacun semble camper sur ses positions idéologiques. Si l'art contemporain s'affirme toujours d'avantage depuis la déclaration de Duchamp selon l'idée que le medium de l'artiste, n'est plus l'œuvre elle-même mais l'activité cognitive du spectateur et les fictions qu'il peut produire, l'installation Stargame joue cette option à plein régime. Ici, le visiteur n'est plus face au signe devenu objet par la volonté d'un artiste, mais il plonge le spectateur dans un univers dont il est le seul à posséder le sens de la lecture. Il lui incombe alors la responsabilité de voir ou ne pas voir, d'accepter ou de refuser ce jeu.



SAMMY ENGRAMER // 22 FEVRIER - 5 MARS I.A.V // École supérieure d'art et de design d'Orléans 14 rue Dupanloup - 45000 Orléans // 02 38 79 24 67- www.iav-orleans.com

#### vernissage le mardi 23 février 2010 à 18h30

Sammy Engramer est diplômé de l'ENSBA de Bourges ; il a effectué un post-diplôme à l'Ecole des Beaux-Arts de Nantes. Membre actif du Groupe Laura depuis 2002, il participe à la création de la Revue Laura, un projet qui met à disposition des artistes comme des critiques un lieu d'expérimentations éditoriales. Les oeuvres de Sammy Engramer présentent de multiples possibilités de sens de lecture. À l'inverse des oeuvres claires et univoques, il préfère la complexité de son époque — mêlant de concert la schizophrénie et la paranoïa. Ainsi, il se plaît à agrémenter ses oeuvres de sens cachés, souvent avec un humour grinçant, laissant une grande liberté d'interprétation au spectateur à qui il rappelle à la manière de Jean-François Lyotard que « Dans un univers où le succès est de gagner du temps, penser n'a qu'un défaut, mais incorrigible, d'en faire perdre ».

http://sammy.engramer.free.fr/

Direction : Jacqueline Febvre Commissaire invité : Nicolas Royer

Relations extérieures et presse : Eva Sindic

tel (02 38 79 20 89)

mail: esindic@ville-orleans.fr

Ecole supérieure d'art et de design d'Orléans / IAV 14, rue Dupanloup F. 45 000 Orléans t/ 33 [0]2 38 79 24 67 f/ 33 [0]2 38 79 21 16 www.iav-orleans.com



Réalisation Graphique : Louise Trichard et Mohamed Boumbadji Imprimerie municipale



